

AIN'REGARD didier Pobel



Lettre posthume

Jacques Chauviré, né dans l'Ain en 1915, vit sa commune, Genay, rattachée au Rhône lors de la création de la Courly. Un arrachement que l'écrivain-médecin "soigna" à travers ses livres. C'est notamment là, dans la maison des origines vouée aux eaux dom-bistes, que se situe "Fils et mère", bouleversante confession posthume parue ces jours-ci aux éditions du Temps qu'il fait. Un livre en forme de lettre d'adieu écrite, cinquante ans après sa disparition, à celle qui perdit son mari à la Grande Guerre avant que son enfant ne vienne au monde. Mais le plus poignant émane sans doute des questions sans réponse du vieil homme : *"Comme je t'ai beaucoup aimée et que mon sentiment persiste, je me demande si je vais te retrouver. Il n'est pas douteux que tu es au paradis. J'aimerais savoir à quoi ressemble ce jardin et comment se passe le temps dans la vie éternelle?"* Chauviré, introduit par Camus chez Gallimard dans les années 50, est mort en 2005. Le voici aujourd'hui, en orfèvre de l'amour filial, plus vivant que jamais.